



## Luxembourg

**Bientôt 600.000 habitants à déguster un « gebakene Fësch » ?** Selon les nouvelles estimations du STATEC, le Luxembourg comptait 590.700 habitants au 1<sup>er</sup> janvier 2017. Une augmentation fulgurante (+14.400 sur un an), sous l'effet surtout d'une immigration nette de 9.400 personnes (arrivées – départs). A noter toutefois une légère décreue par rapport aux 10.000 à 11.000 immigrants « nets » enregistrés sans discontinuer au cours des 5 années précédentes. Simple trou d'air, ou amorce d'une inflexion plus structurelle? A vérifier. Au rythme actuel en tout cas, le Luxembourg à 600.000 habitants serait au

rendez-vous pour la *Schuerberfouer*... Qui dit forte croissance de la population dit pression immobilière, à défaut d'une offre plus dynamique : sur un an et selon l'Observatoire de l'Habitat, le prix des logements aurait en moyenne augmenté de quelque 7,7% au dernier trimestre de 2016.

Le « momentum » luxembourgeois n'est pas que démographique : toujours selon le STATEC, l'**emploi salarié** se serait accru de 3,3% au 1<sup>er</sup> trimestre de 2017 par rapport à la même période de 2016 – ce qui a favorisé une diminution du nombre de demandeurs d'emploi de 5,3% sur un an (Adem), soit 866 chômeurs en moins. Comme au trimestre précédent, cette progression de 3,3% est la plus élevée depuis la fin 2008. Ce chiffre un peu « désincarné » de 3,3% signifie qu'en net (donc sans tenir compte des remplacements pour départs à la pension, au chômage, en invalidité, à l'étranger, etc.), le Luxembourg a créé 11.600 emplois salariés en une année. Soit quasiment l'emploi cumulé des trois principaux employeurs du pays – La Poste, les CFL et ArcelorMittal.

Le tout semble être contredit par la **stagnation du PIB** constatée au 1<sup>er</sup> trimestre de 2017, due à une décélération marquée du secteur financier. Prudence cependant : le Luxembourg est l'exemple même de l'économie (très) volatile. Une invitation à scruter de près les évolutions économiques nationales, en tout cas... Autre consolation : la stagnation d'un trimestre à l'autre (+0,1%) s'accompagne d'une progression de 3,3% sur un an.



## Europe

**Un certain vent d'optimisme continue de souffler en zone euro** qui devrait croître à son rythme le plus rapide depuis 7 ans. La BCE a revu ses projections de croissance annuelle à la hausse, à 1,9 % en 2017 et 1,8 % en 2018, de même qu'Eurostat ses estimations de croissance du 1<sup>er</sup> trimestre, qui aurait été supérieure à celle des Etats-Unis (soit 2,4% contre 1,4% en rythme annualisé). L'Allemagne (+0,6%) et l'Espagne (+0,8%) mènent la danse. Et ce n'est pas le seul signe de l'embellie dans la péninsule ibérique. **La population y a cru en 2016 pour la première fois depuis 2011**, et le solde migratoire, notamment

alimenté par le Venezuela, a été positif, (encore) une première en 8 ans. L'Union européenne, quant à elle, compte 1,5 millions d'habitants supplémentaires en 2016 également dus à l'immigration, ce qui porte le contingent européen à 512 millions d'habitants (soit 7% de la population mondiale).

**Concernant le marché du travail**, le taux de chômage dans la zone euro s'est stabilisé à 9,3% en mai, son taux le plus faible depuis mars 2009, contre 10,2% en mai 2016. De même, le taux de participation a progressé de 1,5 pp en 10 ans quand celui des Etats Unis a reculé de plus de 3 pp.

Alors que la Commission s'interroge sur la manière de parfaire l'UEM et que le Conseil Ecofin a adopté un [plan](#) pour abaisser le niveau de prêts toxiques détenus par les banques, l'Italie a, hors procédure de résolution unique européenne, déployé un **plan de sauvetage de 17 milliards €** pour deux banques vénitiennes, afin d'alléger le risque bancaire et Matteo Renzi, en campagne pour le parti démocrate, prône l'abandon du Pacte de stabilité et l'augmentation du déficit à 2,9% (contre 2,2% estimé cette année). Dans ce contexte, auquel s'ajoute la difficile gestion de l'afflux migratoire, la confiance des ménages transalpins recule depuis décembre 2016, plutôt à contrecourant de l'ambiance générale.

**Au Portugal l'heure est aux festivités ?** Outre que le pays pourrait cette année atteindre sa plus forte croissance en 10 ans (2,5%), dans [sa déclaration de Sintra](#), Mario Draghi a laissé (sous)entendre que la BCE prenait acte de l'amélioration générale. Déclarant que « des forces reflationnistes étaient à l'œuvre », il a provoqué des fluctuations sur les marchés financiers qui ont réagi à l'idée d'un « éventuel » retour à la normale - bien qu'il n'ait pas manqué de prudence.

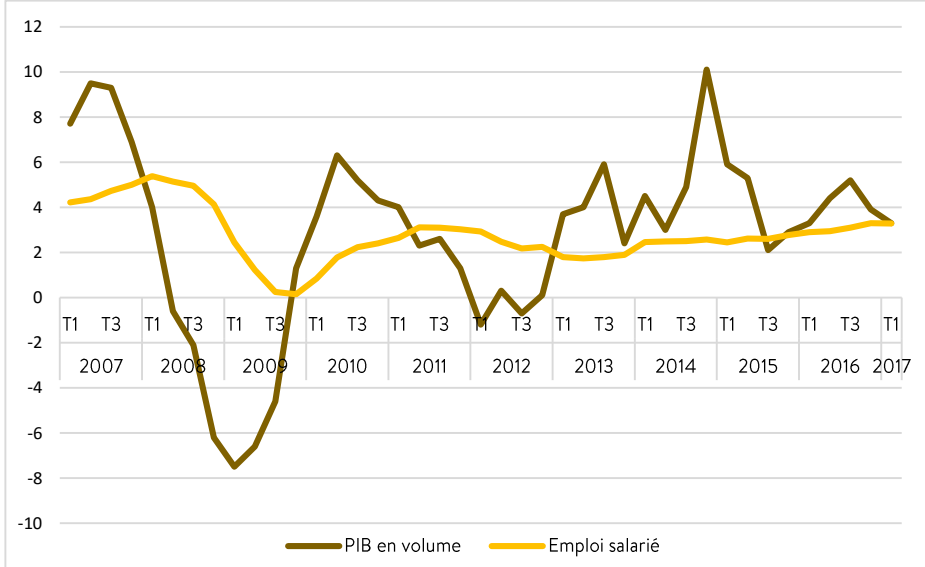


## Monde

**G19 ?** Les membres du G20 ont qualifié l'accord de Paris d'« irréversible », à l'exception des Etats Unis, qui sont parvenus à intégrer l'idée d'un [usage « plus propre » des énergies fossiles](#), et réaffirmé leur engagement à lutter contre le protectionnisme tout en reconnaissant un droit à l'usage « d'instruments légitimes de défense commerciale ». Après le sommet, le Président turc a annoncé que l'Accord de Paris serait ratifié sous condition de compensations financières.

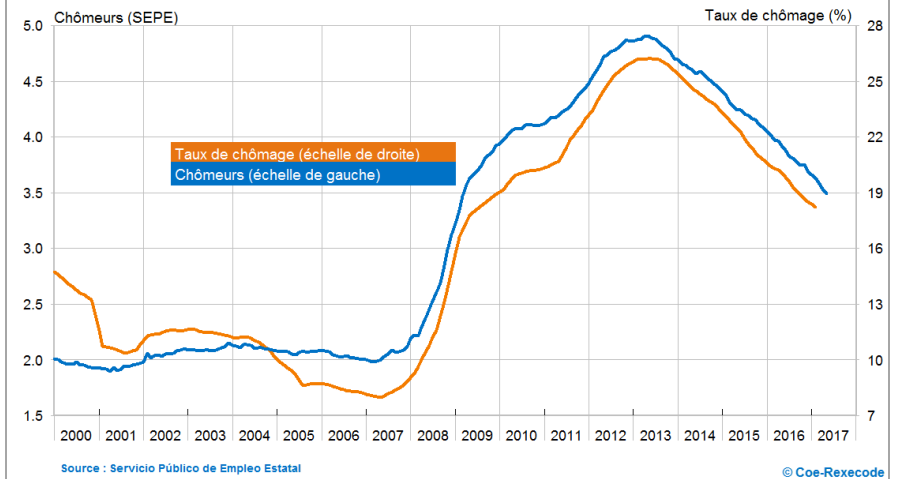
**Sur le plan intérieur américain, les principales Trumponomics semblent se faire attendre.** Au 1<sup>er</sup> trimestre 2017, le taux de croissance était en baisse pour le deuxième trimestre consécutif et le FMI a abaissé ses prévisions d'expansion à 2,1% pour 2017 et 2018. Pour autant, l'emploi demeure bien orienté. En juin, le taux de chômage, stabilisé à 4,4%, était en repli de 0,4 pp depuis janvier. Sur cette période, plus d'un million d'emplois non agricoles ont été créés, dont 222 000 en juin, notamment dans le secteur minier (+50 000 sur un an), de pair avec l'augmentation de la production minière, un secteur soutenu par l'administration Trump. Si ce dynamisme ne s'est pas accompagné d'une revitalisation des salaires, la Fed précise et poursuit sa normalisation avec l'annonce des prochaines étapes, dont la réduction de son bilan, sans en préciser le calendrier.

### Progression en glissements annuels de l'emploi salarié et du PIB en volume au Luxembourg



Source : STATEC

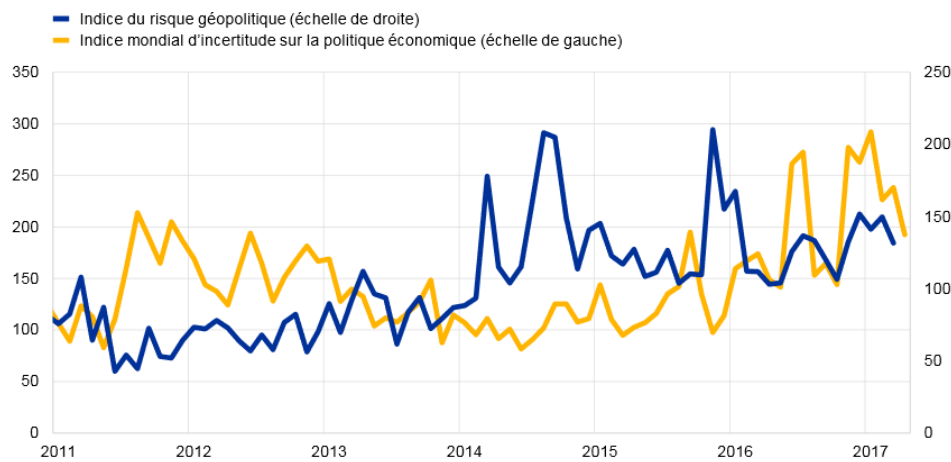
### La poursuite de l'amélioration sur le marché du travail espagnol



Source : Servicio Público de Empleo Estatal

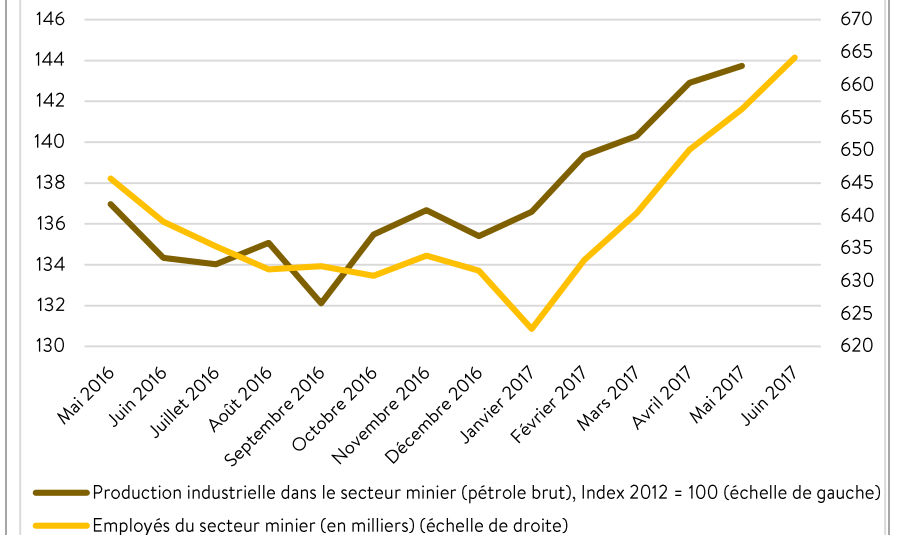
© Coe-Rexecode

### Incertitude sur la politique économique au niveau mondial et mesures des tensions géopolitiques



Sources : Haver, Federal Reserve Board et calculs des services de la BCE

### Evolutions récentes dans le secteur minier aux Etats-Unis



Sources : FRED, Bureau of Labor Statistics

## A propos de la Fondation IDEA a.s.b.l.

IDEA est un laboratoire d'idées autonome, pluridisciplinaire et ouvert, créé à l'initiative de la Chambre de Commerce, et qui a pour mission de mener des réflexions en faveur du développement durable du Luxembourg et de l'intérêt économique général du pays. IDEA souhaite contribuer à l'amélioration de la qualité du débat socio-économique, d'une part, en l'alimentant par des analyses économiques rigoureusement recherchées et documentées et, d'autre part, en proposant des pistes novatrices pour relever les grands défis d'avenir.

IDEA invite le public à discuter contradictoirement les analyses, idées et propositions qu'elle publie et organisera à cet effet régulièrement des conférences-débats, des tables rondes et des ateliers thématiques sur des sujets divers revêtant une importance capitale pour l'avenir socio-économique du Grand-duché de Luxembourg. Les publications, idées et vidéos d'IDEA profiteront d'une large diffusion via les médias sociaux.

## Gouvernance

IDEA est administré par un Conseil d'administration (CA) disposant de pouvoirs étendus pour gérer l'association. Il en définit les orientations et les priorités générales en concertation avec le Conseil scientifique (CS). Le CA pourra déléguer, sous sa responsabilité, la gestion journalière à un directeur chargé des affaires courantes.

Le Conseil scientifique (CS), actuellement en cours de constitution, est nommé par le CA pour un terme renouvelable de 3 ans. Il a pour vocation de conseiller et d'accompagner IDEA quant à la pertinence et l'opportunité des projets et activités menés. Il a un droit de regard sur les études, les prises de position et les pistes de réflexion élaborées et approuve les principales contributions mises au point. Il veille à ce que les activités menées s'inscrivent dans les missions stratégique et opérationnelle définies par les statuts. Le CS se prononce également sur la qualité scientifique et méthodologique des travaux. En outre, il intervient dans les travaux de l'association de son initiative propre ou sur demande du CA.

L'Equipe opérationnelle (EO) prépare les travaux et les contributions à élaborer par IDEA. Il incombe à l'EO de transformer les lignes directrices du CA en priorités de travail de l'association et de suivre constamment les avis et recommandations du CS dans le cadre de l'élaboration de ses contributions. Les travaux administratifs et de fonctionnement sont également du ressort de l'EO.

## Contacts de l'Equipe opérationnelle :

Marc Wagener, tél: 42 39 39 376, [marc.wagener@fondation-idea.lu](mailto:marc.wagener@fondation-idea.lu)

Muriel Bouchet, tél: 42 39 39 491, [muriel.bouchet@fondation-idea.lu](mailto:muriel.bouchet@fondation-idea.lu)

Michel-Edouard Ruben, tél: 42 39 39 441, [michel-edouard.ruben@fondation-idea.lu](mailto:michel-edouard.ruben@fondation-idea.lu)

Vincent Hein, tél: 42 39 39 533, [vincent.hein@fondation-idea.lu](mailto:vincent.hein@fondation-idea.lu)

Sarah Mellouet, tél: 42 39 39 486, [sarah.mellouet@fondation-idea.lu](mailto:sarah.mellouet@fondation-idea.lu)

[www.fondation-idea.lu](http://www.fondation-idea.lu)

